

CLARTÉS

et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

JOIE LUMIÈRE ESPÉRANCE ... DE PAQUES

— Pâques, cette année arrive très tôt dans l'année...
— Pour ma part, je trouve tellement expressif, tellement « parlant » ce rapprochement des deux fêtes : Noël... Pâques...
— C'est le raccourci saisissant de toute la vie humaine de Dieu. L'écho des derniers cantiques de Noël résonne encore à nos oreilles, que déjà on revit, dans l'ombre, le drame si douloureux de la Passion qui s'épanouit dans l'indicible, le radieux, le frénétique, l'intraduisible « Alleluia ».

— Pâques : c'est pour tous les hommes de « bonne volonté » qu'une formidable espérance... oui... une espérance sûre, certaine, authentique, absolue !...

— Elles ont poussé un rude « ouf » de soulagement, ces milliards d'âmes qui attendaient « aux enfers » lorsque le CHRIST mort, près de ressusciter, est venu leur ouvrir la « porte » de la vie éternelle.

— Quand l'explique pour la première fois aux enfants du catéchisme, que tous, nous aussi, nous ressusciterons après la mort, ils ont le souffle coupé d'étonnement et d'admiration...

— Et lorsque un chrétien comprend qu'en ce « premier jour » de Pâques de l'histoire, son Dieu-Homme est vraiment, réellement ressuscité, alors un grand calme radieux descend dans son âme, car il sait que le mal de ce monde et la mort sont vaincus...

— Et la vie, pourtant toujours aussi dure, lui paraît merveilleuse...

B. TSCHAEN
- Votre Prêtre -

DANS LA LUMIÈRE DE PAQUES... VOICI, PEUT-ÊTRE, QUELQUES CLARTÉS...

QUE DEMANDE LE MONDE

IQ'ON LUI " FICHE " LA PAIX...?

ou QU'ON LUI " DONNE " LA PAIX...?

REFLEXIONS DE L'HOMME DE BON SENS :

— Il y a des phénomènes contradictoires : Tantôt on parle de production intensive, de besoins insatisfaits : et c'est juste, un tas de choses nécessaires à la vie sont encore extrêmement rares, introuvables, ou à des prix inabordable... Tantôt on parle de surproduction, on ne peut plus écouler certaines marchandises, il y a alors une concurrence effrénée, enragée, avec menace de chômage... Et quelquefois ces deux constatations sont vraies pour un même objet, une même marchandise...

— Les guerres modernes auraient-elles pour motif unique, des raisons « économiques » ? tuer des hommes pour placer ou renouveler de la « camelote », se battre pour de la pâte dentifrice ou de la cotonnade ?
Ou est là-dedans, l'idée de patrie respectée dès les bances

de l'école. Où sont le panache, le drapeau, l'honneur à défendre ?... Et pourtant si on ne peut se défendre, c'est le plus fort qui vient et commande, comme dans l'expérience d'il y a dix ans, et qui reste inoubliable...

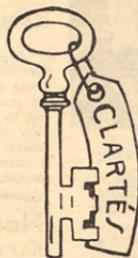
— On sourit, quand on lit dans l'histoire de France, qu'il fallait traverser 4 ou 5 frontières pour se rendre de Nancy à Belfort, par exemple ; or au moment où tous les peuples cherchent à s'unir, à agir ensemble, il y a des gens qui veulent à tout prix s'isoler dans un petit nationalisme farouche et ridicule... Au moment où, de plus en plus, tous les hommes cherchent à « causer », à s'entendre, pourquoi y a-t-il des tricheurs, des « faux-jetons », des empêcheurs de tourner en rond, des « raisons du plus fort », comme pour le loup du Père La Fontaine ?

Tous les hommes du monde respectent pourtant les règles du jeu de foot-ball, et qui pourrait encore taper une « vieille » belote, si chaque partenaire se faisait sa petite règle à lui ?

— Alors l'homme de « BON SENS » se perd au milieu de toutes ces contradictions...

— Il ne comprend plus... et pourtant il se sent directement « intéressé » au problème...

— On ne lui demande pas son avis... on lui demande plutôt ses bras pour la « riflette ».



NY A-T-IL PAS UNE GLEF ?... QUE DIT DONC JÉSUS DANS L'ÉVANGILE ?

— Il ne parle ni de Staline, ni de Truman : les hommes passent, la Vérité reste.

— Il dit : « BIENHEUREUX LES PACIFIQUES » : Pas ceux qui attendent une paix « subie », mais ceux qui l'arrachent » en faisant tout ce qu'ils peuvent pour cela...

— Il dit : « La vie de l'homme ne se limite pas à cette terre seulement » ; donc notre situation, ici-bas, ne sera jamais de tout repos... Il y aura toujours à « bagarrer » pour l'améliorer, et bien que rien ne soit cependant parfait sur cette terre, on ne doit jamais se tourner les pouces bêtement et paresseusement...

— Il dit aussi : « Mon royaume n'est pas de ce monde... c'est vrai, mais il commence dès ce monde : Trop tard pour y penser quand on sera dans « l'autre » monde !... »

— Méfiez-vous des voyageurs de commerce en « bonheur humain » qui promettent un paradis facile à venir sur cette terre, méfiez-vous des « protecteurs » pleins de promesses de facilités, de promesses d'âge d'or ; méfiez-vous des anges-gardiens, des anges sans ailes mais munis de knout ou de matraques caoutchoutées...

— Il dit : « Veillez et priez » ; et priez, ça ne veut pas dire réclamer des prières à longueur de journée, mais penser à tout cela à la lumière de Dieu, se faire une opinion d'homme...

— Il dit : « Aide-toi, le ciel t'aidera » : ce n'est pas un proverbe turc ou chinois, c'est bien, en toutes lettres, dans l'Évangile...

— Il dit : « Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu... »